

# Vigousse affiche ses drôles de coulisses

**SAINT-IMIER** Depuis vendredi soir, l'exposition «Le produit Vigousse» entraîne les visiteurs dans un univers fictif de l'hebdomadaire satirique.

TEXTE ET PHOTOS SALOMÉ DI NUCCIO



De g. à dr.: Vincent Di Silvestro, Pitch Comment (assis), Caro, Nicolas Sjöstedt, Jean-Luc Wenger et Vincent L'Épée.

Imaginons les dédales d'un hebdo satirique romand, assujéti à une ligne éditoriale despotique, soumettant ses «créatifs en batterie» à des correcteurs impitoyables voire automatisés. Dame! Serait-ce donc là les coulisses du canard lémanique Vigousse? «Avec eux, on sait que c'est toujours du lard ou du cochon», rigolait un visiteur d'Espace Noir, à Saint-Imier, où se pressait vendredi soir une foule compacte. A l'occasion d'un vernissage à succès, cinq dessinateurs et un rédacteur ont présenté à un public curieux «Le produit Vigousse», une parodie délirante du titre pour lequel ils collaborent.

On ne pond certes pas une édition telle une culotte, et tout

juste cinq ans après l'attentat contre Charlie Hebdo, cette production déjantée tombe pile-poil aux cimes d'Espace Noir, où elle décoche une sorte de plaidoyer à l'information et à la liberté d'expression. Un pied de nez sous-jacent à toutes formes de censure ainsi qu'aux crises et pressions budgétaires subies par les journaux, quels qu'ils soient.

## Délirer pour questionner

Conçu pour le Salon du livre 2018, «Le produit Vigousse» est né, il est vrai, à une période très agitée pour la presse romande. Comme pour éveiller les consciences, ses dix postes se déclinent en une palette d'aberrations, jusqu'à disjoncter à fond pour mieux ques-

tionner. «L'expo ment en effet sur toute la ligne», argue le dessinateur Vincent L'Épée.

“  
En partant dans  
une direction drôle et  
mensongère, on amène  
les gens à s'interroger  
réellement sur la façon  
dont on fabrique un journal.”

VINCENT L'ÉPÉE  
DESSINATEUR POUR VIGOUSSE ET LE JDI

«En partant dans une direction drôle et mensongère, on amène les gens à s'interroger

réellement sur la façon dont on fabrique un journal. On les incite à se figurer les choses et à comprendre aussi toute la diversité et les sensibilités dont traitent chaque semaine les sujets d'actualité à travers les années.»

A partir d'une idée bien arrêtée du rédacteur en chef, Stéphane Babey, Vincent Di Silvestro s'est lâché comme il se doit en tant que dessinateur principal. Sur dix bâches d'environ 3 m sur 2, il s'est inspiré d'une usine et de ses engrenages, illustrant des mécanismes de science-fiction. «Je suis parti d'un univers visuel un peu industriel et fantastique, comme on en trouve dans la direction artistique des films de Tim Burton. J'ai alors brodé à partir de



Pages de unes dans l'engrenage.



Relectures robotisées.

là, en composant de manière qu'on puisse comprendre les dessins.» Interpellés par les grandes fresques, les visiteurs ont ainsi pu interpréter de près leurs moindres détails. Au travers des espaces étagés des étages, une artiste jurassienne a souligné, pour sa part, l'impact de la scénographie. «Vu la façon dont tout semble cloisonné depuis le rez-de-chaussée, ça peut faire penser d'entrée à un type de censure à dénoncer...»

## Voyager côté BEJUNE

Sous l'impulsion du rédacteur en chef Jean-Luc Wenger, «Le produit Vigousse» a d'abord circulé avec succès dans diverses institutions scolaires neuchâteloises. Dans

une vocation itinérante à l'échelon BEJUNE, elle vient de trouver en l'antré d'Espace Noir un environnement coopératif. Porte-parole du centre culturel imérien, Michel Némitz a rappelé que, au sein de la Taverne, le comptoir fait «la part belle» aux hebdomadaires et quotidiens régionaux. Visible à Espace Noir jusqu'au 16 février, l'exposition vise aussi à valoriser le journal dans sa version palpable. «Malgré ce passage au numérique qui se fait, beaucoup de gens restent attachés au format papier», remarque Vincent Di Silvestro. Comme le conclut également Jean-Luc Wenger, un titre régional peut se donner les moyens de survivre s'il reste «proche des gens».

## Une fondue indoor qui a cartonné

### BIENNE

Récemment, les amoureux de fondue ont répondu à l'appel de la Concordia en participant à la soirée Fond'cordia, aux jardins de Boujean, mise sur pied pour la première fois sous cette appellation. Les plus de 60 convives ont apprécié les saveurs d'une recette de 1850 venue tout droit des Alpes fribourgeoises. Comme

les participants ont pu le constater, la société concocte concerts et soirées empreintes du bien-manger. La musique et les plaisirs de la table font partie du secret de la réussite des soirées à thème de la Concordia.

Ce genre de manifestations lui permet de financer la formation des jeunes et moins jeunes à l'art de la musique de cuivre et d'harmonie. JCL

### SAIGNELÉGIÉ

## Des cliques et des claques à gogo

La Halle-cantine de Saignelégier va vivre au son des cliques, ce samedi. Le Loitchou's Band organise son festival annuel avec, cette année, en plus des cinq groupes francs-montagnards, la Tschuni-Clique d'Orvin (photo ldd). Les festivités commenceront à 18h15 par un apéro-concert avec les P'tits Taignons, suivi d'un morceau d'ensemble regroupant les six organisations présentes. Place ensuite aux concerts, dès 20h30, avec Les Toétché, la PomPom Clique, la Mâlin-Clique, la Tschuni-Clique et le Loitchou's Band. Dès 1h30, un DJ fera danser tout ce beau monde jusqu'au petit matin. MPR

